

Zeitschrift: Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft =
Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della
Società Elvetica di Scienze Naturali

Herausgeber: Schweizerische Naturforschende Gesellschaft

Band: 106 (1925)

Vereinsnachrichten: Rapport du Comité Central de la Société Helvétique des Sciences
Naturelles pour l'année 1924

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bericht des Zentralvorstandes, nebst Kassabericht und Inventaren
Rapport du Comité central, Rapport financier et Inventaires
Rapporto del Comitato centrale, Rapporto finanziario ed Inventarii

Rapport du Comité Central de la Société Helvétique des Sciences
Naturelles
pour l'année 1924

Lu à l'assemblée générale administrative du 8 août 1925
 par M. *Maurice Lugeon*

Messieurs,

Pour la première fois, ce troisième rapport annuel de votre Comité central s'étend sur une année entière d'activité.

Ainsi que vous furent présentés nos comptes-rendus antérieurs, examinons en premier lieu les relations extérieures.

Trois Unions internationales se sont réunies en 1924, l'Union de chimie pure et appliquée, à Copenhague, et à laquelle le Conseil fédéral avait délégué M. le Prof. P. Dutoit, Président du Comité suisse de chimie; l'Union de géodésie et de géophysique réunie à Madrid et dans laquelle notre pays était officiellement représenté par les Prof. R. Gautier et P.-L. Mercanton, et l'Union de Mathématique siégeant à Toronto et où nos collègues Fehr et Fueter représentaient notre société.

C'était la cinquième fois que se réunissait en conférence internationale l'Union de Chimie. Après chaque congrès il est publié une volumineuse publication. La dernière a près de 200 pages in 4°. Vingt-sept Etats participent à l'Union. Celle-ci se subdivise en commissions scientifiques diverses; il y en a actuellement dix dans lesquelles nous voyons en bonne place des savants suisses: MM. Fichter, Pictet, Dutoit, Boniger, Schlæpfer, Werder, Böningen, Bosshardt.

Ce n'est pas ici le lieu de résumer l'énorme travail qui s'accomplit dans ces réunions annuelles des chimistes et dans leurs conférences diverses, tant pour la chimie pure que pour la chimie appliquée. Nous qui ne sommes que des spectateurs, nous devons saluer ce collège d'hommes qui travaillent ainsi pour le progrès de l'humanité. Vraiment ce grand organisme, qui s'est mis en marche dès 1920, démontre que l'espérance de ceux qui ont donné la première impulsion n'a pas été vaine. Et nous disons cela, car nous savons qu'il est des hommes de notre pays, qui, pour des raisons que nous ne comprenons, ou par ignorance voulue, critiquent ces organisations internationales, les croyant, ou voulant les croire inutiles.

Parmi les œuvres remarquables publiées sous le patronage du Conseil international de recherches, nous ne voulons pas passer sous silence ces remarquables Tables annuelles des constantes et des données numériques de chimie, de physique et de technologie que publie, avec un soin méticuleux, digne des plus grands éloges, un savant modeste et de haut savoir, M. le Dr Ch. Marie, de Paris.

Depuis 1924, notre Conseil fédéral subventionne cette œuvre féconde et, certes, la subvention suisse est de l'argent bien placé. Nous sommes en compagnie de 25 Etats qui font de même.

Voyons maintenant l'activité de l'Union de géodésie et de géophysique dont le congrès s'est tenu à Madrid.

Nos deux délégués ont eu fort à travailler, le don d'ubiquité étant malheureusement inexistant, car le congrès s'était subdivisé en dix sections siégeant simultanément.

Ainsi que pour la chimie, nous ne pouvons pas même résumer ici le travail accompli dans ces sections. Il est toutefois quelques faits importants que doit connaître celui qui s'intéresse à la marche générale de la science. Ainsi, dans la section de géodésie, les questions suivantes ont été étudiées: stabilité des fils et rubans invars utilisés pour la mesure des bases; systèmes de projection; réglementation internationale pour l'exécution et la publication des travaux géodésiques de divers ordres; adoption, ce qui est fort important, d'un ellipsoïde de référence international pour toutes les triangulations de l'avenir, etc. La section de géodésie publie un „Bulletin“ et des „Travaux de la section de géodésie“.

Disons que la Suisse est à l'honneur dans cette section puisque M. Raoul Gautier en est le vice-président.

Dans la section de sismologie, on enregistre avec grande satisfaction la liquidation de l'ancienne association sismologique internationale. Votre Comité central vous a parlé de cette affaire dans son rapport de Lucerne.

Nous enregistrons avec grande satisfaction, également, que les travaux sur les sismes des Alpes seront concentrés au Service sismologique suisse, dans l'espèce au Bureau météorologique fédéral de Zurich. C'est là une bonne marque de confiance.

Dans la section de météorologie, il a été décidé de maintenir la Conférence des directeurs des services météorologiques dont la tâche restera dans le domaine technique d'organisation et d'exploitation, alors que la section de l'Union se réservera le domaine scientifique.

Des vœux ont été émis pour le perfectionnement des réseaux météorologiques et des crédits ont été votés pour l'élaboration de cartes synoptiques régulières de tout l'hémisphère nord. La section demande également que la question si importante des parasites atmosphériques, dont chacun connaît le rôle en télégraphie sans fil, soit étudiée systématiquement, etc.

Nous voudrions vous parler encore de ce qui a été étudié concernant le magnétisme et l'électricité terrestre; contentons-nous de dire

qu'à ce propos notre pays est terriblement en retard, ce qui est regrettable. Espérons que le futur observatoire de la Jungfrau fera le nécessaire, car il est pénible de constater que dans le bulletin publié par cette section, la Suisse n'apparaît dans aucun rapport.

Nous ne disons rien ici des sections de volcanologie et d'océanographie, moins intéressantes pour notre pays, bien qu'il soit imprudent, comme l'a écrit notre délégué, M. P.-L. Mercanton, de déclarer, à priori, telle ou telle branche de la science comme sans intérêt pour un pays de civilisation avancée.

Ajoutons encore que la section d'hydrologie s'est constituée et qu'il a été jeté des bases pour la réorganisation de la Commission de glaciologie.

Ainsi, en lisant les rapports de nos deux délégués, dont les lignes ci-dessus ne sont qu'un extrait concentré, on peut se réjouir du progrès énorme que cette Union fait faire à la Science qu'elle cultive avec tant d'amour.

L'an dernier, les mathématiciens ont désiré se connaître un peu mieux. Ils se sont donc réunis à Toronto. Quatre de nos brillants calculateurs se sont rendus là-bas pour tenir nos positions. C'est peu sur le nombre total de 440 assistants. Le congrès était subdivisé en 14 sections. Là aussi le travail fut considérable, étant donné les voies si nouvelles qui s'ouvrent ces temps-ci aux mathématiciens. Aussi devons-nous remercier nos quatre collègues d'avoir dépensé temps et argent pour montrer par leur présence et leur intérêt que nous ne sommes pas de ceux qui piétinent sur place. N'oublions pas de dire que le vice-président de l'Union de mathématiques est un Suisse, le Prof. Fehr, de Genève.

* * *

Voilà ce qui marque, en 1924, la grande activité scientifique dans le cadre international.

Quelques autres questions d'intérêt international ont été traitées par votre Comité central. Il y a, par exemple, une affaire de ballons Zepelins. L'Académie des Sciences de Suède nous a demandé, par une lettre, du reste fort peu claire, de nous associer à elle parce qu'elle avait remarqué que „certaines circonstances, qui sont de notoriété publique, mettent un obstacle sérieux dans la production et le développement de ce moyen de communication (par les Zeppelins) et que l'Académie de Suède a, en conséquence, estimé que c'est dans l'intérêt commun des institutions scientifiques de tous les pays d'écarter ces obstacles le plus tôt possible.“

L'Académie nous priait de l'informer des mesures qu'il y aurait lieu de provoquer, dans ce sens, au sein des milieux scientifiques.

Votre Comité central est resté perplexe, n'étant pas fabricant de ballons et flairant que l'on voulait nous entraîner dans une affaire politique. Or, nous tenons bien à vous le dire, et vous serez d'accord avec nous: nous sommes des neutres et nous devons le rester. Aussi avons-nous répondu à l'Académie de Suède que nous ne pouvions nous

mêler de cette affaire. Le succès de la démarche n'a pas dû être bien grand, puisque, dès lors, un silence opaque règne sur cette histoire.

Puis une autre affaire, plus délicate celle-là. Il s'agit de l'emploi abusif du nom de „Suisse“ dans la réclame d'un éditeur étranger. Il était fait allusion à une fondation „suisse“ destinée à soutenir les frais de publication d'un périodique de volcanologie. Après enquête longue et minutieuse, votre Comité central a pu se convaincre que l'on avait usurpé le nom sacré de la Patrie, tout comme le font, sans scrupules, certains fabricants ou commerçants.

Comme, d'une part, à la même époque, l'Union internationale de géodésie et de géophysique lançait un périodique de volcanologie, périodique qui devient aussi l'organe international et que, d'autre part, nous faisons partie de cette Union, on pouvait penser, à l'étranger (et, de fait, on y a pensé), que nous soutenions officiellement un périodique indépendant, alors que nos délégués à la section de volcanologie venaient de faire remarquer que la Suisse ne pouvait s'intéresser à la publication internationale. Nous pouvions être accusés, à tort, de jouer un rôle manquant de la plus élémentaire des corrections. Aussi, pour sauvegarder notre réputation d'intégrité, votre Comité central s'est permis de protester auprès du Conseil international et a tenu à rendre publique cette protestation.

* * *

D'autres questions d'intérêt international sont encore arrivées sur le bureau de votre Comité central, en particulier celle du « Catalogue de littérature scientifique », dit « Catalogue de Londres ».

Ce catalogue est dans une situation critique, faute d'argent. Son impression est suspendue et cette disparition a provoqué, sur l'initiative de Mr. Godet, Directeur de la Bibliothèque nationale suisse, une conférence à laquelle s'étaient joints une douzaine de représentants de sociétés diverses.

Il y a actuellement plusieurs grands organismes bibliographiques parmi lesquels nous citerons :

- a) Institut international de bibliographie de Bruxelles, qui possède un répertoire de 12 millions de fiches, concernant tous sujets, toutes langues, toutes nations. La classification est décimale.
- b) Le Concilium Bibliographicum spécialisé en zoologie et sciences connexes.
- c) Catalogue de littérature scientifique de Londres, qui s'intéresse aux sciences mathématiques, physiques et naturelles.

Trente Etats collaboraient à ce dernier catalogue par l'intermédiaire de Bureaux régionaux nationaux qui envoyaient chaque année les matériaux de leur pays. Ces matériaux, centralisés à Londres, paraissaient à raison de un fascicule par an et pour chacune des 18 disciplines. L'entreprise tirait ses ressources financières du patronage des sociétés savantes et de la vente des catalogues auxquels les Etats

souscrivaient. La Suisse recevait 8 exemplaires du catalogue et les répartissait dans les bibliothèques universitaires.

La Suisse a envoyé à Londres ses matériaux (environ 3500 fiches par an) jusqu'à fin 1922. Mais, depuis 1914, le catalogue qui était dans une situation très précaire, a vu ses finances bousculées par la guerre, et, actuellement, 200,000 fiches sont en souffrance à Londres. L'espoir de reprise est très faible.

La plupart des „Bureaux régionaux“ continuent à réunir les matériaux. Ceux de la Suisse pour 1923 et 1924 sont provisoirement retenus à Berne. Ajoutons que la France et la Belgique depuis la carence de Londres, publient leurs propres matériaux.

La conférence réunie à Berne a exprimé le vœu que la Confédération maintienne son allocation pour l'entretien du „Bureau national suisse“ afin que les matériaux continuent à être réunis et classés. On constituera ainsi un manuscrit par collaboration des spécialistes et du personnel actuel du bureau. La question de l'impression sera mise en même temps à l'étude.

En attendant, la Société Helvétique des Sciences Naturelles est priée d'examiner comment, par une collaboration bien entendue, on pourrait éviter le travail fait à double par le Bureau régional de la Bibliothèque nationale et par les sociétés spécialisées; également, comment pourrait être éditée une bibliographie commune des articles de revues. Cette publication devrait être subdivisée par disciplines, de façon à pouvoir être remise par fascicules aux sociétés spécialisées. La Société Helvétique des Sciences Naturelles aurait aussi à se prononcer sur la classification à adopter. Il y a là une série de questions difficiles à résoudre.

Ajoutons, à ce propos, ce qui se fait en Suisse pour la bibliographie suisse.

En 1890 a été fondée la « Bibliographie nationale suisse » sur l'initiative des milieux géographiques. Elle prend note de tout ce qui concerne la Suisse, mais s'arrête à 1900. Elle a publié environ 80 fascicules pour différentes matières. La série n'est pas complète en ce qui concerne les Sciences exactes. La situation financière est difficile et il est à craindre que l'entreprise soit obligée de liquider sous peu.

Il se publie également le « Bulletin bibliographique de la Bibliothèque nationale », le « Livre en Suisse ». Tous les ouvrages paraissant en Suisse sont notés, mais les périodiques ne sont pas dépouillés.

A côté de cela existent des bibliographies spécialisées qui se publient dans :

Archives suisses d'anthropologie.

Eclogae Geologicae Helvetiae.

Matériaux pour la carte géologique (deux volumes de bibliographie et un volume en préparation).

Jahresbericht der Schweizerischen Gesellschaft für Urgeschichte.

Helvetica Chimica Acta.

Berichte der Schweizerischen Botanischen Gesellschaft.

Schweizerische mineralogische und petrographische Mitteilungen.

Il n'y a rien d'équivalent pour les mathématiques, l'astronomie et la physique.

* * *

En ce qui concerne les échanges internationaux, voici, ce qui pourra être utile à plusieurs, la liste des pays qui ont adhéré à la Convention de 1886:

Argentine, Belgique, Brésil, Ville libre de Dantzig, France et colonies, Hollande, Italie, Yougoslavie, Lettonie, Paraguay, Pologne, Portugal, Roumanie, République de St-Domingue, Espagne, Tchécoslovaquie, Hongrie, Uruguay, Etats-Unis d'Amérique.

En tout, avec 826 colis expédiés à des Etats non contractants, il est sorti, d'après le rapport du Département fédéral de l'Intérieur, 11,068 colis de Suisse et il en est entré 15,426, au total, le mouvement a donc été de 26,494 colis. Les échanges ce sont accrus en 1925 par rapport à 1924.

* * *

Et ainsi les affaires extérieures nous ont amenés peu à peu et sans transition aux relations intérieures. De celles-ci, nous aurons peu à vous dire, puisque nos principales manifestations sont résumées dans les rapports des Commissions.

En ce qui concerne le rôle de nos membres, nous avons le regret de vous dire que, à ce jour, 49 d'entre eux nous ont quittés, les uns volontairement, les autres par la mort, et ceux-ci au nombre de 24.

C'est ainsi que nous avons perdu de nos membres honoraires qui nous étaient chers, le physicien Gariel, le célèbre chimiste A. Haller, le professeur Emery, ce zoologue réputé, Suisse d'origine, l'illustre mathématicien Klein, de Göttingen et Joseph Vallot, dont la vie a été consacrée à l'étude du massif du Mont-Blanc.

Nous avons également perdu quelques-uns de nos membres qui ont joué un rôle important dans nos milieux, ainsi le professeur Tarnuzzer, de Coire, ce savant régional qui eut l'honneur de présider l'une de nos assemblées annuelles, puis le Chanoine Besse, également collaborateur modeste de la science et qui dirigea nos assises, à Zermatt, il y a deux ans, et enfin, il y a quelques jours le Dr Fischer-Sigwart qui dirigea la session de Zofingue en 1901. Cette perte de 49 membres n'a été compensée que par 30 entrées.

Dans nos Commissions, il y a eu peu de mouvement de personnel. Comme dans quelques instants vous aurez à vous prononcer sur la réélection de toutes les Commissions, nous ne pouvons que vous signaler les noms de ceux qui quittent définitivement leurs fonctions.

La Commission Euler a perdu son fidèle trésorier, Mr His-Schlumberger, remplacé par Mr P. Christ-Wackernagel. Mr le Prof.

A.-L. Bernoulli, membre depuis 1916, quitte également cette même Commission.

La Commission géodésique et la Commission des glaciers se sont vu ravir, par la mort, un de leurs membres, le Colonel Held, membre depuis 1909 et 1916.

M^r le Prof. Collet et M^r le Prof. Schröter quittent la Commission hydrobiologique dont ils étaient membres depuis 1913.

M^r le prof. F. Zschokke abandonne, vu son âge, la Commission scientifique du Parc national à laquelle il a apporté son concours dévoué depuis 1915, puis cinq membres de la Commission pour l'étude de l'électricité atmosphérique la quittent, ce sont MM. Gruner, Guye, Maurer, Tommasina et Zickendraht.

Enfin, la Commission pour la fondation Schläfli voit quelques départs que nous regrettons tous, celui de M^r Briner, nommé en 1912 et encore deux fidèles travailleurs, M^r le Prof. Blanc, membre depuis 1894 et président depuis 1910, et M^r le Prof. A. Heim, membre depuis 1886. Ils demandent à être remplacés, ces deux hommes, parce qu'ils estiment avoir fait leur temps et veulent un repos bien mérité. Nous ne les laisserons pas partir sans leur témoigner, au nom de tous, notre regret et nos profonds remerciements pour leur grand dévouement à leur tâche.

Voilà pour ce qui concerne les affaires de notre ménage intérieur. A côté de cela, peu de choses, si ce n'est la besogne courante d'une lourde administration. Signalons toutefois que, sollicités de signer une pétition adressée aux Chambres fédérales, concernant la chasse des oiseaux, nous avons décliné cette invitation. Nous avons estimé que nos députés sauraient bien s'entourer des conseils de spécialistes et que notre intervention était inutile.

Espérons que notre refus ne nous fera pas classer, par des âmes féminines et sensibles, dans le rang des massacreurs de la gent ailée.

D'autre part, nous avons accepté de faire partie d'un Comité qui cherche à créer, à Zurich, un laboratoire d'essais hydrauliques. Nous ne pouvions nous désintéresser de la création d'un institut de ce genre dont l'absence se fait sentir chaque jour en ce pays qui, pour conquérir sa liberté économique, doit exploiter de plus en plus ses forces hydrauliques.

Nous avons également donné notre aide à un modeste chercheur valaisan qui désirait faire quelques fouilles dans une station préhistorique à Saillon.

Nous pensons ainsi vous avoir rapporté, aussi fidèlement que possible, sur les principaux événements de l'année 1924. Qu'il vous suffise encore de savoir que toutes ces matières ont été traitées en 23 séances de votre Comité central, donc à peu près deux séances par mois. Notre tâche ne diminue pas, disions-nous dans notre dernier rapport. Aujourd'hui nous pouvons dire qu'elle grandit au point de nous faire entrevoir la nécessité d'avoir, un jour, un agent permanent pour assurer la bonne marche de cet organisme en perpétuelle croissance.

Dr. Immanuel Friedlaender

60 Via Lugia Sanfelice

Napoli-Vomero

★

In den Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft Aarau 1925, Teil I, Seite 12, befindet sich ein Angriff des Herrn Professor Dr. M. Lugeon gegen den Verleger der Zeitschrift für Vulkanologie und gegen die von mir geleitete schweizerische Stiftung „Vulkaninstitut Immanuel Friedlaender“.

Auch in dem in Neapel erscheinenden „Bulletin Volcanologique“ hat Herr Professor Lugeon einen ähnlichen Angriff veröffentlicht.

Meine Bemühungen Herrn Professor Lugeon und das Zentralkomitee zu einer Berichtigung in den Veröffentlichungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft zu veranlassen, sind leider trotz der dankenswerten Unterstützung durch Herrn Dr. F. Vital vom Département des Auswärtigen in Bern ohne jeden Erfolg geblieben.

Herr Professor Dr. A. Malladra, Redakteur des „Bulletin Volcanologique“ hat sich dagegen der Pflicht, eine Berichtigung aufzunehmen, nicht entziehen wollen, sondern sich mit großer Liebenswürdigkeit dazu bereit erklärt. Ich gestatte mir Ihnen beifolgend einen Abdruck dieser Berichtigung zu überreichen.

Zürich, im Juli 1927.

Dr. Immanuel Friedlaender.

Monsieur le Professeur A. Malladra

Directeur Responsable du « Bulletin Volcanologique »

Osservatorio Vesuviano Resina, Napoli

Dans le « Bulletin Volcanologique N. 3/4 p. 187 il se trouve une déclaration signée par les professeurs M. LUGON et R. GAUTIER. Ces messieurs prétendent que l'éditeur DIETRICH REIMER de Berlin en parlant de la subvention de la Zeitschrift für Vulkanologie par la fondation suisse « Vulkaninstitut Immanuel Friedlaender » eut abusé du mot « suisse » d'une manière illoyale et que la dite fondation fut inconnue à la Société Helvétique des Sciences Naturelles.

Pour défendre l'éditeur DIETRICH REIMER contre la reproche d'une action fraudulante je me permets de constater: la fondation « Vulkaninstitut Immanuel Friedlaender » fut constituée le 4 novembre 1915 par acte public devant le Notariat de Hottingen-Zürich, la fondation fut enregistrée dûment par la Feuille Officielle Suisse de Commerce du 29/11/1915. Le siège de la fondation a été Schaffhouse du commencement jusqu'au 1er juillet 1925, jour où le siège a été transféré à Zurich, comme on peut lire dans la Feuille Officielle Suisse de Commerce du 6 juillet 1925. La direction de la Fondation fut exercée par le fondateur lui-même jusqu'au mars 1919. Du mars 1919 jusqu'au juillet 1925 il y avait un comité de direction composé des Messieurs: ALBERT HEIM, ARNOLD HEIM, JAKOB VONTOBEL et dès l'année 1921 aussi de Mr. HANS GOETZ. A partir du juillet 1925 le fondateur a pris de nouveau la direction dans ses mains.

En 1924 avant le transfèrement à Zurich il y a eut une correspondance avec les autorités fédérales qui trouvaient de la difficulté dans le paragraphe 11 du statut. Tel paragraphe permettait au fondateur de changer le

statut de la fondation et même de révoquer la dite fondation. Le statut avait subi déjà plusieurs modifications, mais cette faculté de révocation se trouvait déjà dans le statut original rédigé par le professeur EUGEN HUBER, auteur du Code Civil Suisse. Néanmoins le fondateur a renoncé à ce droit.

Après la registration à Zurich le Conseil Fédéral a bien voulu se charger de la surveillance de cette fondation.

Tout ça prouve que la fondation Vulkaninstitut Immanuel Friedlaender, bien étant une fondation privée — comme on peut relever aussi de son nom — est une fondation suisse c'est à dire une personne juridique de nationalité suisse.

Elle fut reconnue comme telle à plusieurs occasions dès son origine par les autorités suisses et aussi déjà en mai 1918 par la Société Helvétique des Sciences Naturelles dans plusieurs documents signés par le Président et le Secrétaire de la Société.

Naples, le 14/10 1926.

IMMANUEL FRIEDLAENDER
Directeur de la fondation « Vulkaninstitut
Immanuel Friedlaender »

Zurich, le 23/10 1926.

Pleinement d'accord.

Prof. Dr. ALB. HEIM

(Extrait du *Bulletin Volcanologique*, organe de la Section de
Volcanologie, de l'Union Géodésique et Géophysique Internationale.
Nos 9-10 ; 3^e et 4^e trimestre 1926)